



© DR

Femme chef d'entreprise

Fluoptics

- Imagerie de fluorescence pour l'aide à la chirurgie
- Grenoble
- 19 salariés
- CA 2014 : 1,06 M€
(+ 158,53 % par rapport à 2013)
- Part à l'export : 81,13 %

Odile Allard, présidente de Fluoptics.

Odile Allard : “Les femmes doivent oser entreprendre !”

Issue d'une carrière informatique, c'est presque par hasard qu'Odile Allard a rejoint les biotechnologies. Cofondatrice de Fluoptics, elle a impulsé une stratégie à l'origine d'une croissance de 158,53 % en 2014. Portrait d'une dirigeante convaincue que les femmes ont beaucoup à apporter à la tête des entreprises.

Vous n'étiez pas issue du secteur des biotechnologies, comment avez-vous réussi à vous imposer dans ce milieu ?

J'avais une vraie volonté de créer une entreprise innovante de haute technologie. Ma rencontre avec Philippe Rizo, ancien directeur de recherche d'un laboratoire du CEA-Léti, a été déterminante. Il m'a présenté ses travaux, j'ai découvert un nouveau monde. J'étais convaincue que créer une entreprise dans le secteur des biotechs allait dans le sens de l'histoire. Bien que ne connaissant pas ce domaine, je sentais que je pouvais apporter mes compétences en matière de business et je me suis lancée. J'ai effectué des choix stratégiques qui sont atypiques pour ce secteur. Ils ont permis à Fluoptics d'être là où elle en est aujourd'hui.

Le fait d'être une femme change-t-il votre façon de manager ?

Je suis profondément convaincue que les femmes par essence ont une approche différente de l'entreprise, même si je ne saurais pas précisément dire laquelle. Peut-être avons-nous un côté plus humain, avec un ego différent de celui des hommes... Mon grand regret est que nous ne soyons pas assez nombreuses à la tête des entreprises. Les femmes doivent oser entreprendre ! C'est d'ailleurs un message que je passe régulièrement lors de mes interventions dans les écoles, les universités.

Quels faits marquants ont permis cette forte croissance en 2014 et comment s'est déroulée 2015 ?

Le secteur de la santé est très réglementé et le temps de mise sur le marché est long. Nous avons obtenu les premiers certifi-

cats en 2013 et nous avons alors pu démarrer la commercialisation de nos solutions d'imagerie de fluorescence pour l'aide à la chirurgie. L'an dernier, Fluoptics a ouvert une filiale à Boston, aux États-Unis, et a signé avec un distributeur à Singapour. En 2015, nous avons étendu notre couverture commerciale en Europe et opéré un vrai décollage de nos ventes auprès d'hôpitaux aux États-Unis. Nous visons désormais d'autres pays asiatiques.

Pour conclure, nous aimerions en savoir un peu plus sur vous...

Je suis originaire de La Mure et reste très attachée à la région matheysine. J'ai fait mes études à Grenoble et suis heureuse de pouvoir y travailler. Nous avons la chance de bénéficier d'un écosystème d'une grande richesse qui vient en appui aux start-up. En dehors de mon travail, j'entretiens une passion secrète : l'apiculture. Je détens une dizaine de ruches et fabrique mon propre miel. Je participe au combat pour la préservation des abeilles, essentielle au maintien de la biodiversité. **F. Combier**